

La vallée du Reginu paradis des oiseaux



Le site classé Natura 2000, à cheval sur 6 communes balaresques autour du barrage d'El Cotelu, abrite 14 espèces protégées dont le milan royal, devenu un emblème de la Corse. Un patrimoine naturel exceptionnel qui s'aggrave à chaque automne.

Dans le cadre du programme européen Life Milvus, des milans royaux de Balagne vont être réintroduits en Toscane où les populations connaissent un fort déclin.

Depuis 2020, le programme européen Life Milvus consacre des fonds aux milans royaux de la vallée du Reginu, en Balagne. L'espèce y est particulièrement bien implantée, au point de battre des records mondiaux en termes de densité de population.

Une centaine de couples environ a été recensée l'été, que sur les 3700 hectares de la réserve. Cette fin du mois de juin correspond d'ailleurs à l'envol des stérilons nés il y a trois semaines environ. Les ornithologues du Conservatoire d'espaces naturels de Corse ont compté jusqu'à trois juvéniles par nid, ce qui n'existe quasiment plus ailleurs.

« La densité de milans est énorme dans le Reginu, avoue Arnaud Lebreton, chargé d'étude au CEN de Corse. Il n'y a aucun autre site, sur la planète, où l'on en retrouve autant. L'intérêt est donc d'abord de plus haut niveau, par des scientifiques du monde entier. On s'aperçoit que les habitats, les milans permettent à ce milieu de

d'eau créé en 1974 sur la rivière Reginu apporte un vrai plus.

« La communauté de communes de L'Isola-Balagna travaille depuis longtemps sur ce site Natura 2000, précise Pierre Poli, vice-président. Des études régulières sont faites par le Conservatoire, avec une analyse et un suivi des 14 espèces protégées. Contrairement aux sites Natura 2000 du Jura ou encore de Vallée, le Reginu est classé par la directive européenne qui protège les oiseaux et pas par celle qui protège les habitats. En réalité, plusieurs zones de protection se chevauchent, ce qui prouve que la biodiversité est particulièrement riche ici et qu'il faut la préserver et la faire connaître. Les enfants, et la population en général, doivent être conscients du rôle que nous avons ici. »

Des milans corse introduits en Italie

Le Conservatoire d'espaces naturels anime régulièrement des sorties scolaires sur les bords du

regato qui sera ingérée par ces oiseaux chasseurs et charognards. Le milan se nourrit essentiellement de petits mammifères, dont les lapins, les rats et les souris. Il peut même manger des poissons du lac lorsqu'il arrive à les attraper.

La population de milan royal peut varier d'une période de l'année à l'autre. Une partie est migratrice et passe la belle saison en Europe du nord, ne revenant sur l'île que lorsque les températures commencent à chuter. La plupart est cependant sédentaire, préférant le littoral et les bords de l'île à la montagne.

« Le milan est devenu un emblème de la Corse, comme l'est le mouflon dans la montagne, estime Pierre Poli. Nulle part ailleurs, il y a une telle concentration. La Corse est d'ailleurs la seule région française où les populations augmentent. Presque partout ailleurs en Europe, elles sont en déclin. »

Un accident en Corse, un déficit ailleurs. L'île a plusieurs fois bénéficié de la solidarité euro-



Arnaud Lebreton, animateur du Conservatoire d'espaces naturels de Corse, anime régulièrement des sorties scolaires à la découverte des espèces protégées du Reginu.

nile sélectionnée sera équipé d'une balise GPS ou alors équipé avant d'être envoyé en Toscane. Il y a des chances qu'il revienne là où il est né, mais c'est finalement plutôt rare.

Avec sa queue écharnée et ses taches blanches sur la base de l'île, le milan est un oiseau

très familier dans le ciel balarien. Il plane lentement, parfois en couple, au-dessus des villages de l'arrière-pays, scrutant un peu quelque chose à l'horizon.

Il s'est habitué à la présence de l'homme autant que l'homme s'est habitué à la sienne.

JEAN-FRANÇOIS PACELLI

trouver ici des conditions de vie extraordinaires. C'est pour ça que le programme européen Life Milvus a été mis en place. Il court depuis 5 ans et prévoit des actions de sensibilisation et de conservation.

La vallée du Reginu est une sorte de patchwork, une mosaïque de paysages. Il y a des prairies, de l'olivier, du maquis, des amandiers, de la forêt composée de plusieurs espèces de chênes et de l'agriculture extensive. Au milieu de cette nature variée, le plan

harrage du Reginu.

Les enfants y apprennent à observer les oiseaux, à mieux les reconnaître et les comprendre. Parce que l'on aime ce qui l'on connaît, comment vit l'animal, comment il se nourrit et se reproduit.

« L'impératif est de transmettre par l'écologie la mesure principale qui pèse sur le milan royal, met en garde l'écologiste. En évitant l'usage des pesticides, on dispose de la mort aux-

pièces au moment de réintroduire du mouflon, du cerf ou du sanglier ou encore du gypète barbu. Cette fois, dans le cadre du programme Life Milvus, ce sont des animaux corse qui doivent être réintroduits ailleurs.

« Le milan du Reginu va être réintroduit en Italie, dans un parc naturel de Toscane, annonce Arnaud Lebreton. Cela ne se fait pas dans n'importe quelles conditions et selon les niches très productives sont sélectionnées. Le juvénile

est sélectionné sera équipé d'une balise GPS ou alors équipé avant d'être envoyé en Toscane. Il y a des chances qu'il revienne là où il est né, mais c'est finalement plutôt rare.

Avec sa queue écharnée et ses taches blanches sur la base de l'île, le milan est un oiseau

très familier dans le ciel balarien. Il plane lentement, parfois en couple, au-dessus des villages de l'arrière-pays, scrutant un peu quelque chose à l'horizon.

Il s'est habitué à la présence de l'homme autant que l'homme s'est habitué à la sienne.

JEAN-FRANÇOIS PACELLI



L'ornithologue donne des clés aux enfants pour distinguer les espèces. PHOTOS OLIVER SANCHEZ/CRYSTAL PICTURES



Il n'est jamais difficile d'observer un milan royal tant ils sont nombreux dans le ciel de Balagne.

EN CHIFFRES

3 700

En hectares, la superficie du site Natura 2000 du Reginu.

8

Le nombre de communes touchant la zone Natura 2000 du Reginu : Belgodère, Costa, Ochjatana, Ville di Paraso, Speloncato, Felciana, Sant'Antoninu et Santa Reparata.

14

Le nombre d'espèces d'oiseaux protégées dans le Reginu : l'aigle royal, la fauvette pitchou, l'akouette lulu, la guêpe sardaise, le balzard pêcheur, le milan royal, le bloagris nain, l'ardennaise criard, le busard des roseaux, le pie-grèche écorcheur, l'échasse blanche, le pipit rousseline, l'engoulevent d'Europe et le buscon pétri.